

## Georges Péron – Commémoration du 8 mai

Georges Péron est né le 1<sup>er</sup> novembre 1905 à Luisant, en Eure-et-Loir. Sa mère s'appelait Marie-Jeanne Stéphanie Péron et son père n'était pas connu.

Il s'est marié une première fois le 3 mai 1929 à Nantes avec Simone Brachet et une deuxième fois le 24 mai 1931 à La Baule avec Suzanne Roger.

Georges Péron a eu plusieurs métiers. Il a d'abord été employé de commerce, puis est entré dans la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans à partir du 22 mai 1923. Il a travaillé dans des gares de la Vienne, du Finistère, de la Loire-Atlantique et de la Mayenne. Le 21 novembre 1935, il devient chef de halte à Saint-Clément-des-Levées sur la ligne Nantes-Lyon.

Entre temps, il fait son service militaire dans le 124<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Nantes de 1925 à 1926. Au début, il est soldat 2<sup>e</sup> classe, puis devient caporal le 16 mai 1926 et il est nommé sergent le 10 novembre 1926.

Il rentre en décembre 1943 dans les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Georges Péron est à la tête d'un réseau de résistants. Ce groupe composé de cheminots consiste à saboter la ligne de chemin de fer pour retarder les trains qui emmènent les derniers déportés et pour gêner l'organisation des Allemands.

Il a participé au sabotage de la ligne de chemin de fer entre St Clément des Levées et St Martin de la Place le 5 août 1944. Le déraillement du train a fait délivrer 5 prisonniers, dont Pierre Bourdan, une des voix de « Radio Londres » de 1940 à 1944.

Le 19 août 1944, vers 14h, Georges Péron est alerté d'une attaque de trois Allemands qui voulaient traverser la Loire par la rive, de Saint Clément vers Cunault.

Il se dépêche et il n'a pas le temps d'enfiler sa combinaison, il est en chemise blanche.

Il arrive au lieu-dit appelé le Port Cunault.

Il essaye de tirer sur les Allemands mais il est visible avec ses vêtements et son fusil.

Sur l'autre rive, des Allemands sont cachés et tirent sur lui. Il est touché au front et tombe au sol près de ses compagnons.

*Telle fut la vie de l'homme qui, aujourd'hui donne son nom à la rue de l'école de Saint Clément des Levées ; nous avons voulu connaître son histoire.*